

Des millions pour dire NON - 1/2

500 villes et 75 pays mobilisés : dans le monde entier des millions d'opposants à la guerre en Irak sont dans la rue aujourd'hui.

Hier, les chefs des inspecteurs en désarmement de l'ONU ont présenté un nouveau rapport à l'ONU. Malgré les divisions la position française a marqué des points.

Mobilisation contre la guerre en Irak un peu partout dans le monde. Des manifestations sont organisées dans plusieurs capitales européennes et dans plusieurs villes américaines.

A Paris, ils sont des dizaines de milliers qui ont quitté la place Denfer-Rochereau en direction de la Bastille.

Au lendemain de la réunion du Conseil de sécurité, le camp pacifiste a tenu à se faire entendre dans la rue. Un peu partout dans le monde, des centaines de milliers de manifestants défilent actuellement pour exprimer leur opposition à la guerre. A Paris, plus de 100. 000 personnes se sont rassemblées, ils étaient plus de 10. 000 à Lyon. A Rome, ils étaient pas moins de 3 millions dans un cortège avoisinant les 10 km. A Londres, le camp pacifiste a rassemblé entre 500. 000 et un million de personnes dans la rue. Un message fort pour Tony Blair qui a assuré ce matin que les inspecteurs disposeraient de plus de temps. Au total, 500 villes et 75 pays à travers le monde sont mobilisés. Une face nouvelle de la mondialisation qui rappelle les mobilisations contre la guerre du Vietnam. A New York, les manifestants ont choisi de se retrouver à proximité du siège de l'ONU.

Hier, dans ce même bâtiment, la réunion très attendue du Conseil de sécurité a donné de nouveaux éléments pour l'avenir du régime de Bagdad. Hans Blix et Mohamed ElBaradei ont présenté un nouveau rapport sur les inspections menées en Irak. Chaque camp, les partisans de l'option armée comme les défenseurs d'une solution diplomatique, attendait des éléments pour étayer ses points de vue. Pour les chefs des inspecteurs en désarmement, rien aujourd'hui ne permet de dire que l'Irak détient toujours des armes de destruction massive. Aucune arme de ce type n'a été découverte. D'après Hans Blix, seul un petit nombre d'ogives vides ont été trouvées. Par ailleurs, Mohamed ElBaradei a affirmé que les inspecteurs n'ont découvert aucun signe d'activité nucléaire. Hier, Saddam Hussein avait signé un décret interdisant la construction et l'importation en Irak d'armes de destruction massive. Un signe de bonne volonté du leader de Bagdad, dans la tendance des derniers jours. Les chefs des inspecteurs ont d'ailleurs souligné une meilleure coopération de la part de l'Irak. En 11 semaines d'inspection, ils ont ainsi visité 400 sites sans entraves. Mais Hans Blix en attend plus de Bagdad. Pour lui, la résolution 1441 signifie "beaucoup plus qu'ouvrir des portes".

Dans la foulée, les membres du Conseil de sécurité ont donné leur interprétation du rapport. Premier des 5 membres permanents à parler, Dominique de Villepin s'est prononcé pour une poursuite du travail des inspecteurs. "Les inspections donnent des résultats", a-t-il martelé. Le ministre français des Affaires étrangères a également proposé une nouvelle réunion du Conseil le 14 mars prochain pour faire le point. Pour la France, la guerre ne doit intervenir qu'en dernier ressort. Fait rare au Conseil de sécurité, Dominique de Villepin a reçu des applaudissements. La France semble avoir marqué des points. comme prévu, la Chine et la Russie ont soutenu la position française. Lors de son intervention, Colin Powell a paru irrité. Le Secrétaire d'Etat américain a indiqué qu'il présenterait de nouvelles preuves des liens entre Bagdad et Al-Qaïda. Dans son discours, Hans Blix est venu nuancer les éléments présentés la semaine dernière par le chef de la diplomatie américaine, estimant qu'il ne s'agit pas de preuves irréfutables. Une fois de plus, Colin Powell, soutenu par la Grande Bretagne est monté au créneau. "L'Irak ne s'est pas conformé à la résolution 1441" a-t-il déclaré. Pour lui, le régime de Saddam Hussein devra faire face aux "graves conséquences" prévues par le texte onusien.

A Rome, Tarek Aziz fustige l'attitude américaine. Le vice-Premier ministre irakien rencontrait le Pape. Il lui a affirmé la collaboration de l'Irak. De bonnes intentions confirmées après la réunion du Conseil de Sécurité. Pour autant, Jean-Paul II a demandé des actes concrets au représentant du régime de Bagdad. De son côté, George Bush a souligné que la lutte contre le terrorisme passait tout autant par le démantèlement d'Al-Qaïda

Des millions pour dire NON - 2/2

que par le désarmement de l'Irak. "Saddam Hussein est un danger, a-t-il rappelé, et c'est pour cela qu'il sera désarmé d'une façon ou d'une autre".